

GOLF



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Les capitaines des équipes américaine et internationale de la Coupe des Présidents, Jack Nicklaus (à l'extrême gauche) et Gary Player (à l'extrême droite) ont poursuivi leur séjour au Québec en participant, hier, au tournoi les Légendes de golf pour les enfants, au club de golf Laval-sur-le-Lac. Plusieurs personnalités ont insisté pour participer à l'événement organisé par Tracy et Marc Bibeau (au centre). Parmi elles, Guy Crevier, président et éditeur de *La Presse* (deuxième à partir de la gauche), Paul Desmarais fils, président du conseil d'administration et co-chef de la direction de Power Corporation (troisième à partir de la droite) et André Desmarais, président et co-chef de la direction de Power Corporation (deuxième à partir de la droite).

Deux légendes au service des enfants



PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Au lendemain de la Coupe des Présidents, les capitaines Jack Nicklaus et Gary Player étaient au club Laval-sur-le-lac, hier, pour prendre part au tournoi Les légendes de golf pour les enfants.

L'événement servait à récolter des fonds pour LEUCAN et la

Nicklaus Children's Health Care Foundation (pour la prévention, le diagnostic et le traitement des maladies et désordres infantiles). Au moment d'écrire ces lignes, on estimait à près de deux millions les sommes amassées.

L'argent venait principalement de trois sources : un billet pour assister à la clinique privée, une ronde de golf avec une personnalité et un souper-encan en fin de journée.

Environ 350 personnes assistaient à la clinique. Puis 27 quatuors jouaient sur le parcours vert, chacun en compagnie d'une personnalité.

Denys Arcand, Jean Chrétien, Sam Hamad, Michèle Courchesne, Caroline Néron, Stéphane Quintal, Pierre Boivin, André Desmarais et Paul Desmarais fils et plusieurs autres personnalités du monde du sport, des affaires et du milieu artistique se sont jointes à Gary Player, Jack Nicklaus et ses deux fils, Jack Jr, et Steve, de même que quelques pros québécois pour cet événement privé. C'était une rare occasion de voir Nicklaus jouer. «Ma dernière partie en Amérique du Nord remonte à mai dernier. Dans le reste du monde, c'était en Irlande, en juin», a-t-il lancé-il à la clinique.

Player, en remarquable forme malgré ses 71 ans, se moquait de son vieil ami. «Avant, Jack était assez flexible pour dépasser la parallèle dans son élan arrière. Maintenant, il peut s'élaner dans une cabine téléphonique sans toucher à un des quatre murs.» Nicklaus et Player ont respectivement joué 72 et 69.

Jean Charest, Yolande James, David Whissell et David Wilkins, l'ambassadeur américain au Canada, se sont notamment joints au souper. Parmi les objets mis à l'encan figuraient un sac de golf de Nicklaus autographié, avec ses 14 bâtons, et même un match de

tennis contre Jack Nicklaus, chez lui.

C'est en novembre dernier que l'événement Les légendes de golf pour les enfants a pris forme, sous l'impulsion de Marc Bibeau. L'homme d'affaire montréalais est le voisin des Nicklaus à sa résidence de North Palm Beach.

«Quand Marc m'a demandé de participer à un événement à son club le lendemain de la Coupe des Présidents, j'ai répondu "ah...". Mais dès qu'il m'a dit que c'était pour une oeuvre de charité, j'ai accepté», a conclu le Golden Bear.

Montréal sort gagnant de la Coupe des Présidents



JEAN-LOUIS LAMARRE
LE MOT DU PRO
COLLABORATION SPÉCIALE

Quel événement! Je n'ai que des félicitations à faire à toute l'organisation de la Coupe des Présidents. Accommoder 35 000 personnes par jour sur une île qui n'a pour accès qu'un seul petit pont et un traversier qui ne peut prendre que huit voitures à la fois, c'est un peu comme recevoir 200 personnes à souper dans un bungalow de Saint-Hubert. Pourtant, on a gagné le pari et

il a été possible de voir les plus grandes vedettes de l'heure dans une compétition où il n'y avait en jeu que la fierté et l'honneur.

Bien sûr, ceux qui pensaient pouvoir suivre Tiger Woods et le voir jouer chacun de ses coups sous tous les angles imaginables auront sans doute été déçus. Les histoires sonneront un peu plus comme: j'ai très bien vu la casquette de Tiger à son deuxième coup au 14 en grimpa dans un érable pour voir par-dessus un vieux monsieur, un volontaire et ses deux gardes du corps.

Pour être franc, si je n'avais pas été engagé par une compagnie (Buick pour ne pas la nommer) pour guider les gagnants d'un grand concours pendant toute la fin de semaine,

je ne pense pas que je me serais approché du site. C'aurait été une erreur. Premièrement, j'ai bénéficié du même traitement VIP que les gagnants et, en plus, j'ai adoré voir ces grands joueurs frapper la balle. La solidité des coups, la distance et les trajectoires de balles sont impressionnantes. Ces gars-là sont des athlètes, n'en doutez surtout pas.

Quand on est sur place et qu'on se promène à gauche et à droite pour voir le plus de coups possible, on ne sait pas toujours qui fait quoi dans les autres matches. La qualité du spectacle transcende alors le simple qui gagne ou perd. On aurait peut-être aimé une finale plus serrée, mais dans le fond, est-ce si important? Quand on veut gagner à tout prix,

le spectacle souffre toujours un peu et on est souvent témoin de scènes disgracieuses et même de tricherie et ce, dans presque tous les sports (sauf en lutte professionnelle et en cyclisme, bien sûr).

On a souvent répété que c'est la première fois que l'équipe américaine remportait la coupe en sol étranger. Les Australiens, Sud-Africains, le Fidjien, le Sud-Coréen et l'Argentin n'ont donc pas pu profiter du fait que le tournoi se jouait à l'extérieur des États-Unis. Les Américains ont de leur côté encore une fois prouvé qu'ils pouvaient s'adapter aux situations les plus extrêmes en réussissant à jouer du golf solide dans un pays aussi culturellement différent du leur que le West Island de Montréal.

La Coupe des Présidents ne reviendra pas à Montréal de sitôt, mais on se souviendra de l'édition de cette année comme d'un énorme succès. Les joueurs étaient enchantés des installations, le parcours bleu du Royal Montréal, entièrement rénové, a fait l'unanimité et la foule était au rendez-vous. Les internationaux semblaient être les favoris du public, mais comment ne pas applaudir les Tiger Woods, Phil Mickelson et autres vedettes! Et puis notre petit Mike Weir qui se paye un titre en simple, avouez que ça vous a fait un petit velours à vous aussi.

Les Américains ont gagné la Coupe des Présidents, mais c'est le golf qui est sorti grandi cette semaine.

SKI ACROBATIQUE

Heil écoute ses médecins et retarde le début de sa saison

SIMON DROUIN

Heureuse nouvelle pour les bossues du circuit de la Coupe du monde: la championne olympique Jennifer Heil, qui a tout râlé la saison dernière, ne sera pas dans leurs pattes pour la première épreuve de l'année, à Tignes, en France, à la mi-décembre. Aux prises avec des douleurs persistantes au genou gauche, Heil a écouté l'avis des médecins et ne reprendra la compétition qu'en 2008.

«Ça dure depuis longtemps et la douleur était devenue chronique la saison dernière. Malgré certaines modifications à l'entraînement cet été, on n'a pas réussi à briser le cycle de douleur. A deux

ans des prochains Championnats du monde et à trois ans des Jeux olympiques, c'était le meilleur moment pour arrêter», a raconté Heil en entrevue téléphonique, hier soir.

Vraiment positive

La skieuse de 23 ans a reçu l'assurance qu'un repos permettra de juguler complètement la douleur. «Je suis vraiment positive par rapport à cette décision, a assuré Heil. C'est le bon moment pour régler le problème de façon définitive.»

Pour y arriver, Heil doit donc cesser tout effort violent à l'entraînement. Pour le moment, elle se contente de séances en piscine pour maintenir la forme

en plus de se soumettre à deux séances hebdomadaires de physiothérapie.

Dominick Gauthier, l'entraîneur et le conjoint de Jennifer, est confiant. «Les tests l'ont démontré, tout est stable: le ménisque, les ligaments. Ce sont plutôt les tendons qui sont affectés. Ce n'est pas dangereux. Bref, la Formule 1 est toujours bonne. Il suffit changer les plaquettes de freins et les pistons pour recommencer à pousser la machine», a-t-il illustré.

Heil a dû revenir plus tôt que prévu d'un camp sur neige en Australie au mois d'août. Ses limitations ont cependant eu un côté positif, estime Gauthier. «Pendant deux semaines, on a

travaillé sur le qualitatif plutôt que la quantité, a-t-il souligné. On s'est concentré sur de petites affaires de rien, comme le synchronisme à l'approche des sauts, la position des mains, l'angulation des skis. C'est rare qu'on prend le temps de se consacrer à des aspects aussi précis.»

Le 18 janvier...

Si tout se passe bien, Heil reprendra le collier le 18 janvier pour la Coupe du monde de Lake Placid.

L'hiver dernier, malgré la douleur, la Montréalaise d'adoption a remporté un quatrième globe de cristal consécutif à titre de leader de la Coupe du monde en bosses. Cette séquence heureuse suivait un

arrêt complet d'un an pour guérir des blessures au dos et aux tibias.

«Je ne veux pas traverser ça une nouvelle fois, a indiqué Heil. Je suis très heureuse à l'idée de pouvoir me débarrasser de la douleur pour de bon et d'être en mesure de donner le meilleur de moi-même et non pas de gérer une blessure.»

[SUR CYBERPRESSE.CA](http://SUR.CYBERPRESSE.CA)



QUIZ
Testez vos connaissances sur l'actualité sportive de la semaine sur cyberpresse.ca/quizsports